

livres par an pour rendre cette ville imprenable : on démolit présentement, au moyen de la poudre, avec beaucoup de difficulté les hautes et fortes murailles des Français, pour les remplacer par des murailles encore plus fortes construites d'après l'art moderne de la défense des places. L'ouvrage est presque fini autour de la citadelle, fortification qui ne le cède à aucune autre d'à présent. Les casernes fournissent d'excellentes casernes. Mais le grand moyen de défense du côté des plaines, vient de ce qu'un ennemi n'y peut trouver assez de terre pour couvrir ses approches, tant est mince la couche qui couvre le rocher.

Peut-être nous demandera-t-on, où est le phantôme, l'épouvantail de la rébellion, de l'insurrection et de la guerre civile, qui s'avancait si fièrement et d'un air si menaçant ici, l'année dernière, à en croire les journaux ? Où est-il donc en effet ? C'est une question que nous n'avons cessé de faire en vain tandis que nous y étions, et toujours en la compagnie de soixante ou soixante-dix personnes, soit à l'hôtellerie, soit sur le vaisseau à vapeur. Nous n'avons pu apercevoir ni la trace ni l'ombre de ce monstre horrible. Le fait est que le ministère anglais a déclaré aux Canadiens qu'il était prêt à les laisser à eux-mêmes, aussitôt qu'ils se croiraient capables de maintenir leur indépendance, et ils ne craignent rien tant que d'être pris au mot. Toutes les classes ici ont des manières, extrêmement polies et obligeantes : nous voudrions pouvoir faire le même compliment à tous ceux de nos compatriotes que nous avons rencontrés sur la route ; mais le professeur SILLIMAN a publié ses observations sur le sujet, et nous ne pouvons qu'admirer sa franchise et sa hardiesse.—*Boston Daily Advertiser.*

Le GEANT CANADIEN qui se montre maintenant au No. 28 New Bond street, (Londres) continue à être le grand objet de l'attention, et un sujet d'admiration universelle. Les personnes d'une stature énorme n'ont ordinairement qu'une petite dose d'intelligence et de jugement ; mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit ainsi du géant Canadien ; on peut même dire de lui avec vérité que son esprit est proportionné à son corps. Il dîne à midi : son repas consiste ordinairement en un pain de quatre livres, deux gallons de soupe aux pois, faite à la façon de son pays, et environ deux livres de lard gras. Son dessert consiste en une terrinée de lait sûr, ou comme il l'appelle, de lait caillé, avec des concombres et des oignons hachés dedans. Il prend ensuite un goblet d'eau de vie d'environ une chopine, qu'il appelle son misérable. Il fume presque continuellement, mais il n'aime point les sigares ; il leur préfère le tabac en feuille, qu'il coupe en morceaux assez gros, et se sert d'une pipe courte, qui n'est nullement proportionnée à son corps.